L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL ET FEUILLE DE LITTERATURE LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN 25 AVRIL 1851.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE.
No. 82, rue de Chartres.

JOURNAL OFFICIEL de l'Etat, du Conseil Général, du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de Immigration.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 25 AVRIL.

☞ Pour le FEUILLETON, voir la seconde page.

CHEMIN DE FER ENTRE JACKSON ET MADISONVILLE.

Nous avons annoncé hier qu'un meeting avait eu lieu mercredi soir dans la salle du Conseil de la Première Municipalité pour aviser sur un moyen de construire un chemin de fer entre Madisonville et Jackson. L'assemblée se composait de tous ceux qui préfèrent la route de Madisonville à celle de la Nouvelle-Orléans: elle était présidée par M. Alfred Hennen.

Le capitaine Grice a pris le premier la parole pour annoncer qu'il avait ouvert une liste de souscription à Madisonville et que les habitans de l'endroit avaient immédiatement pris $22,000 d'actions. Ce résultat a été obtenu sans aucun effort, et il est hors de doute que la paroisse de St-Tammany fournirait à elle seule $50,000. Ce n'est pas tout. Si la Compagnie obtient une charte qui assimile le travail au capital, la paroisse de St-Tammany versera tant en argent qu'en main d'œuvre un total de soixante-quinze à cent mille piastres. Il est à peu près certain, d'une autre part, d'après les informations dignes de foi qui viennent d'être reçues, que la paroisse Washington versera $50,000. Le projet est extrêmement populaire dans les paroisses du Lac, et cela se conçoit. La voie ne doit-elle pas traverser le comté de Pike, Etat du Mississipi, qui produit cinq mille balles de coton, pour toucher ensuite à Monticello sur la rivière aux Perles où elle servira de contrepoids au chemin de fer de Mobile et de l'Ohio?

M. Bankston a déclaré que les habitans de la paroisse Washington étaient tellement en faveur du chemin de fer qu'ils souscriraient immédiatement pour $75,000.

M. N. R. Jennings a observé qu'il se prononçait en faveur de la route de Madisonville à cause des avantages relatifs qu'elle offrait. Un railway peut être construit à peu de frais et surtout promptement entre Jackson et Madisonville. Les meilleures règles de Washington et de St-Tammany sont des plus encourageantes. Pourquoi n'est-on opposé ici à la route de Madisonville, c'est qu'elle crée cette localité et la Nouvelle Orléans n'y a le Lac. Mais le capitaine Grice a démontré que le transport par le Lac serait peu dispendieux.

M. Carter a proposé d'inviter le secrétaire à ouvrir des listes de souscription; mais on lui a fait observer que le comité nommé à une réunion précédente avait pris des mesures à cet égard.

Le capitaine Grice a expliqué la manière dont s'opérerait le transport par le lac.— La compagnie fera construire des bateaux à vapeur d'au moins 500 tonneaux qui auront 200 pieds de long et pourront recevoir 40 wagons de marchandises. Ces steamers construits sur le modèle de ceux qui se trouvent sur la Rivière du Nord pourront faire vingt milles à l'heure. Le lac Pontchartrain n'est donc plus un obstacle, au contraire, il devient un avantage, en ce qu'il abrège la distance qu'espare Jackson de la Nouvelle-Orléans. On a souvent parlé de la barre qu'élend à l'embouchure du Tchefuncté comme d'un obstacle, mais mal-on bien qu'il y a toujours sept pieds et demi d'eau sur cette barre et que le fonds en étant de vase un bateau à draguer peut facilement le creuser jusqu'à huit pieds? Les habitans du Mississipi ont obtenu de l'Etat une charte très avantageuse et ont pris à commencer leur portion du chemin. Mais ils veulent auparavant que nous nous mettions à l'œuvre. M. Grice rappelle ici la richesse de la vallée de la Rivière aux Perles: il n'y a encore de cultivé que la dixième partie de cette vallée qui renferme dix millions d'acres de terres labourables. En pénétrant dans le Mississipi à vole épellera à elle les produits de dix sept comtés dont l'ensemble de la recolte s'élève à 120,000 balles de coton par an. Entre Jackso t Madisonville il n'y a que 14 milles, et pour se rendre à la Nouvelle-Orléans il y a 25 milles, ce qui fait en tout **179 milles; mais entre Jackson et la Nouvelle-Orléans, en adoptant** le tracé recommandé par la Convention, il y a une distance de 220 milles.

Le président a fait à son tour quelques observations. Le chemin dont traverser des terres [illegible] Congrès, selon la coutume établie, en accordera sans doute une partie à la compagnie. Si on en aimé, nous pouvons compter sur 15,000 acres de terre, lesquels, à raison de $10, donneraient un million et demi, et $750,000 à raison de $5. Mettez en même le prix à $2 50, et le revenu seul des terres paiera les frais de construction du chemin.

M. de Freret ayant demandé que le comité nommé à la dernière séance fît son rapport, le capitaine Grice a présenté les résolutions suivantes qui ont été adoptées à l'unanimité.

Résolu que le président de cette assemblée nomme un comité de cinq membres de la Première Municipalité, de cinq membres de la Seconde Municipalité, de cinq membres de la Troisième Municipalité, de cinq membres de la paroisse de Jefferson, de cinq de la paroisse St Tammany, de cinq de la paroisse Washington, de deux de la paroisse Livingston, de trois de la paroisse St-Bernard, de trois de la paroisse de Paquemines et de deux de la paroisse Ste-Helene, pour solliciter des souscriptions dans le but de faciliter la construction immédiate d'un chemin de fer entre la Nouvelle-Orléans et Jackson, capitale de l'Etat du Mississipi, par la voie de Madisonville.

Résolu que le dit comité soit autorisé à demander tout de suite à chaque souscripteur la somme de deux pour cent demé par actions de cent piastres et à donner un reçu en retour; le montant ainsi perçu sera déposé à la Banque de la Louisiane, dans la ville de la Nouvelle Orléans, au crédit de l'Association et de ses directeurs, lesquels seront nommés par le dit comité, et servira à défrayer les remises de cette nature et à faire tous les préparatifs nécessaires avant l'exécution des travaux.

Résolu que quand la somme de deux cent mille piastres sera souscrite, le dit comité fera son rapport aux présidens ou au secrétaire de ce meeting, lesquels convoqueront un meeting des souscripteurs pour procéder à une élection des directeurs.

Résolu que l'association nomme un comité de [illegible] membres pour correspondre au sujet des affaires de la dite association, etc.

Le capitaine Grice a proposé ensuite les comités suivans qui ont été approuvés à l'unanimité:

COMITÉ DE SOUSCRIPTIONS.

Première Municipalité—R. M. Davis, G. Beasley, P Devergès, Wm. T Hepp, Wm. Mracey.

Seconde Municipalité—S. F. Slatter, Dr. Easman, John R Marshall, C S Cutter, John Egerton.

Troisième Municipalité—A Lemeps, P Plique, P G Collins, F Siewerson, S Maspereau.

Lafayette et Jefferson—D Hadden, L De Saules, R C Armestead, C W Baddecke et John Burke.

Algiers, Chas. Robertson, George Beaty et R [illegible]

[illegible] Paquemines—S Packwood, George [illegible], J. L. White

Ste-Bernard—Jacques Toutant, S Cucullu, M. Story

Paroisse St. Tammany—Joseph Sharpe, Thos. B Harper, Paris Chaidress, W A Grice, et Gén. Dan. Edwards.

Paroisse Washington—Alex. Buckham, Nicholas Edward, Hardy Richardson, Dr. Hewson et Jam. a R. beris.

Paroisse Livingston—D Addison et S M Beckinson.

Paroisse de Ste. Hélène—John Cochran, (Greensburg,) et John Vernon.

Comité de correspondance—N R Jennings, B F Flenders, N Vignié, Alfred Hennen, L Heyliger, juge T H McCaleb, Warren A Grice et Paris Childress.

Le président a été autorisé à nommer des membres suppléans dans le cas où quelques uns de ceux qui ont été désignés ne pourraient ou ne voudraient accepter le mandat qui leur est confié.

Une proportion de M. Flanders, le comité de souscription pour la Ire ou IIe Section municipale a été porté à sept membres, et les personnes dont les noms suivent ont été désignées:

Ire Municipalité—A Bandin, James Lilly.

3me Municipalité—John Culbertson, Michel Aime.

Il a été décidé que les membres du comité de souscription se réuniraient une fois par semaine dans la salle du Conseil pour faire leur rapport.

Sur la proposition de M. Jennings, l'Association a reçu le nom de "Compagnie du Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Madisonville et de Jackson".

Le comité de correspondance a été invité à préparer des livres de souscription ainsi qu'un prospectus, pour le séance a été levée.

VISITE AU GÉNÉRAL SCOTT.

Le maire de la ville, le recorder Caldwell, le recorder interim Febre, le juge T. H. McCaleb, l'avocat des Etats-Unis L. Hunter, et le général John L. Lewis, se sont transportés hier à midi, à l'hôtel St-Louis, pour présenter leurs hommages au major général WINFIELD SCOTT. M. Crossman, dans une courte allocution adressée au chef illustre de l'armée américaine, lui a dit combien les citoyens de la Nouvelle-Orléans eussent été heureux de lui exprimer leur reconnaissance à son retour du Mexique. Ils le voient pour la première fois depuis cette époque glorieuse et ils ont prié le premier magistrat de la ville de porter leurs remercîmens et leurs félicitations au général qui avait conduit les légions américaines à la victoire et rendu à l'Union de si éclatantes services. Le maire a terminé en offrant au général Scott l'hospitalité de la ville.

Celui-ci a répondu avec un grand bonheur au discours de M. Crossman. Il a attribué toute la gloire qui s'était attachée à nos armes pendant la campagne du Mexique à la prouesse et à l'intrépidité des soldats américains. Il a rendu hommage au patriotisme de la Louisiane. Vous vous êtes les premiers, a-t-il dit, précipités vers les champs de bataille où lutaient quelques régimens de ligne, et votre noble exemple a été suivi par les autres Etats. Vous avez attaché votre nom à la campagne du Mexique, et l'histoire qui redira l'héroïsme des soldats américains, leurs prouesses et leur invincible valeur, placera en tête des Etats qui se sont le plus distingués par leur dévouement à la cause de nos armes le nom de la Louisiane! Montrant alors le sabre d'honneur qui lui a été décerné par la Législature de cet Etat: Voilà, s'est-il écrié avec une émotion qu'il chercherait en vain à dissimuler, la seule épée qui m'accompagne dans mes voyages.

L'entrevue s'est prolongée quelques instans encore, puis les visiteurs se sont retirés très satisfaits du cordial accueil du général.

DÉPÊCHE TÉLÉGRAPHIQUE

TRANSMISE A L'ABEILLE.

New-York, 24 avril.

[*Après-midi.*]

Le marché aux cotons a été langueusement aujourd'hui; il ne s'est traité que 700 balles et encore a une baisse de 1/8 c., produite par les avis de l'*Asia*. Il s'est fait peu de transactions dans les farines. Deux mille cinq cents boisseaux de blé ont été vendus à $1, et 30,000 boisseaux de maïs à 66 c. Le porc est ferme et le marché calme sans changement dans le prix. La graisse a monté de 1/4 à 1/2 c. Les sucres commandent de 5 3/4 c. à 6 1/2 c. Il s'est fait 300 sacs de café à des prix variant de 10 1/4 c. à 10 1/2 c. Les mélasses valent 32 c et 33 c.

CONCERT.—Le premier concert de Mlle Parodi a lieu ce soir. La grande cantatrice sera secondée par des artistes d'un mérite distingué, tels que Mlle Patti, MM. Avignone, Strakosch, Mike Hauser, etc. Nous regrettons que le concert ne se donne pas dans une plus vaste salle. Le *Lyceum Hall* ne contiendra jamais tous ceux qui voudraient s'y rendre, et nous sommes bien sûrs que les personnes qui ne s'adresse ront pas de bonne heure ce matin à l'endroit où se vendent les billets ne pourront pas en obtenir.

EXPORTATION D'ESPÈCES.—Il se fait en ce moment aux Etats-Unis une grande exportation d'espèces en Europe. Il y a quelque temps les exportions d'espèces s'élevaient à près de deux millions de piastres par an; mais ce chiffre est maintenant beaucoup plus considérable. En une semaine les navires quittant le port de New-York ont emporté en Europe $1,191,029. Il s'explique peu d'argent, à cause de la rareté de ce métal aux Etats-Unis; autrement on l'enverrait de préférence, à cause de la prime qu'il commande sur les différentes places européennes.

CHRONIQUE LOCALE.

ACCIDENT.—Un ouvrier nommé Brady est tombé mercredi d'un échafaudage adossé à la nouvelle maison de St-Louis et s'est rompu le bras. Il a été transporté à l'hôpital de Charité.

MORT.—James Meehan qui a eu la cuisse écrasée lundi dernier sous le rouet d'une charrette, a succombé rue St. Charles et de la Commune, est mort mercredi à l'hôpital.

—D. Hughes, J Burns et M. Kelly, accusés de vol et de voies de fait, ont été renvoyés devant la cour par le recorder Caldwell, faute de preuves suffisantes.

—Henry Walker et Jesse Smith ont été condamnés hier par le recorder Caldwell à une amende de $50 pour vol, pour lui et sa personne des armes cachées contrairement aux ordonnances.

—M. Reily est accusé de vol de chevaux. Il comparaîtra aujourd'hui devant le recorder de cet arrondissement, devant le recorder Caldwell.

—G. Johnson a été envoyé devant la Ire Cour de District pour la prévention de vol.

IRE COUR DE DISTRICT.—Auguste Vribourg a comparu hier devant le Ire Cour de District sous l'accusation d'escroquerie. Le jury a rendu contre lui un verdict de condamnation.

LES POÉTES DU PEUPLE.

Voici ce qu'écrit "un pauvre enfant de la rue," comme il s'appelle, M. Sivinien-Lapointe, ouvrier cordonnier, dans un recueil de poésies qui ne manque ni d'une certaine vigueur étrange, ni d'originalité, ni même de souffle poétique.

Le jour déjà ! .... Faloustte s'éveille,
Hors abrisaus ! il faut nous lever tous.
Mal reposés des travaux de la veille,
Allons semer pour d'autres que pour nous.
En vain l'aurore a parfumé nos treve,
L'espoir toujours disparait au couchant.
Dieu du travail ! les serpes se font graves,
Lorsque la faim mugisle au bout d'un champ !

Dans les vapeurs, dans l'acide qui ronge,
Quand nous tordons cuivre et zinc, au réveil
Sous la carrière, ou la nuit se prolonge,
Nous languissons, loin des feux du soleil.
Gorges de mal, ils vivent bien, eux autres !
Ils ont du bien, ils ont des habits ! ... Nous,
Ah ! ce sont assez de trous dans nos haillons, etc, &c.

C'est du socialisme, on le voit, mais tous les poètes du peuple sont socialistes. Ecoutez encore ce même Savinien-Lapointe quand il parle de cette décisive échéance de 1852. Le peuple, dit-il,

C'est le grand inspiré, le radieux prophète,
Qui voit venir depuis la glorieuse défaite.
Rien ne se fait sans lui. Vous bâtissez la base,
Sur ce terrain désert, où sa tente n'est pas :
Vous pouvez prendre vos outils, préparer ouvrages ;
Car le peuple a son œil sempte plus d'un orage ....

Et M. Pierre Dupont, cet autre poète du peuple, écoutez-le ; sa voix a de l'accent, du rythme, un certain éclat de retentissement orageux, quelque chose de prophétique, de familier et de violent :

C'est dans deux ans, deux ans à peine,
Que le cog gaulois chantera.
Tendez l'oreille vers la plaine ....
Entendez-vous ce qu'il dira ?
Il dit aux enfans de la terre,
Qui sont courbés sous leur fardeau :
Peuple, fais la moisson de la misère !
Mangeons du pain noir, buveurs d'eau !

Des monts sacrés ou la lumière
Forge ses éclairs et ses feux,
Vient, en dépouant la bannière,
Dix-huit cent cinquante deux !

Du peuple enfin voici le règne.
Tout autre prétendant n'est rien.
Votre grandeur fut un nuage,
Vos sceptres désormais terrés,
Sont, du fond de votre naufrage,
Allez, rois ! vous êtes bannis ....

Des monts sacrés ou la lumière
Forge ses éclairs et ses feux,
Vient, en dépouant la bannière,
Dix huit cent cinquante-deux !

On a parlé ailleurs de la chasse aux rois. Vous en avez déjà l'écho, et comme le bruit des chasseurs qui s'approchent, dans cette vive poésie de M. Pierre Dupont. Mais voici la chasse aux hommes : Chiens, piqueurs, bruyantes fanfares, instrumens de mort, halali terrible et vengeur, rien n'y manque.

Tayaut ! tayaut ! le peuple chasse
A coups de pieux, à coups de feux,
Renversant comme un vent qui passe,
Les abus et les échafauds.
Tayaut ! Tayaut ! le peuple chasse ...

Allons, debout ! s'attendre pas,
Broches du moyen-âge et des collines,
Armez au poing, aux de poitrines
Et mis de bras.
Le jour sacré, le brise est belle,
Nous prendrons des voleurs
De toutes les couleurs,
Gens de justice et de gabelle,
Bancocrates, usuriers,
Qui mangeraient les ouvriers,
Les animaux et la terre,
Si nous les laissions faire.
Tayaut ! Tayaut ! le peuple chasse ....

Dames de cour, dames de halles,
Dames d'orfi, la-bas, au nord,
Les vieux tyrans sont pris la fêtes,
Tyrans ! leurs petits à leur suite,
Prix d'eux la Mort,
Faut l'a la main, coudoit en roude
Faillite et peuple,
Puissent ces mots signer,
Qui semblent dire à tout le monde :
N'espérez pas vos ennemis,
Quand devenez vous les ouvrez mis;
Ils leurs font les rombes
Chasser des autres plus nombres !!!
Tayaut ! Tayaut ! Le peuple chasse....

Il le sait, qui fait la moisson,
Il sait combien on entière.
Le peuple gardienit la terre
Ou le subit !....

Tayaut ! Tayaut ! Le peuple chasse, &c, &c.

VARIÉTÉS.

LA DÉVOTE DES JANISSAIRES.

M. de Lamartine a publié dans les *Foyers du peuple* [livraison du 3 mars] un épisode de l'*Histoire d'Orient* intitulé la *Révolution des janissaires*. Ce travail, qui semble avoir été rongé dans le but de rendre aux sultan Sélim et Mahmoud la justice qui leur est due dans l'histoire, a été écrit par l'illustre poète à l'époque de son dernier voyage à Constantinople et dans des circonstances assez étranges.

"Je vais, dit M. de Lamartine, plusieurs jours d'oisiveté à consumer au milieu de la rade de Constantinople, et à l'ombre des murs et des arbres du vieux sérail. Ce palais, qui contient dans ses murs augourd'hui désertés tous les mystères, toutes les annales et toutes les révolutions de l'empire, reportait involontairement et sans cesse ma pensée sur la destinée des sultans. Je connaissais quelques-uns des fonctionnaires du sérail qui habitaient cette sombre enceinte. Je leur demandai pourquoi les sultans d'hier et d'aujourd'hui, Mahmoud et Abdul-Medjid, n'habitaient plus ce séjour, le plus majestueux et le plus défendu de tous ceux ouverts pour disputer, et qui, depuis Constantin et les empereurs du Bas-Empire jusqu'à Mahomet II et à Mahmoud, avait été le siége de la souveraineté d'Europe et d'Asie. Ils me dirent que toutes les jours les limites, ils étaient aux yeux des musulmans quelque chose d'aussi sacré que la patrie et la religion."

M. de Lamartine explique ensuite que les janissaires ne tardèrent pas à faire sentir leur tyrannie au reste de la population et aux sultans eux-mêmes. Il fallut compter à chaque instant avec un corps redoutable, qui menaçait encore en s'affiliant dans chaque ville un grand nombre d'ouvriers, d'artisans touchant leur solde et ne faisant pas le service; menaçant quelquefois, les janissaires s'élevaient aussi sur l'assujettissement des sultans et des peuples.

"Corrompus et amollis par cette tyrannie, pourvoit l'auteur, ils avaient perdu depuis le commencement du dernier siècle les seules vertus qui rachetaient leurs vices, la discipline, le patriotisme et le courage. Dans les dernières guerres contre l'Autriche et la Russie, ils avaient abandonné lachement leurs generaux, livré Hadji-Ali, grand-vizir, à la fureur du tumulte à Belgrade, et, dans les derniers choix forcés de généraux inepties, deserté de nouveau ces chefs, accusé de trahison leur séraphiel, exposé l'empire à la honte et à la conquête. Ils étaient indifférens à tout, excepté à la ville, à leurs intérêts de marchands, à leurs cafés, à leurs dortoirs, à leurs mosquées, à leurs jardins; ils ne connaissaient de force que contre le gouvernement et le peuple. Le peuple gémissait, les sultans tombaient, l'empire se décomposait, le nom des Ottomans s'avilissait en Asie et en Europe. On pouvait calculer le nombre d'années qu'il restait à vivre à cette monarchie asservie, appauvrie, tyrannisée, trahie et égorgée par sa milice. Les janissaires inspiraient la terreur au sérail, le mépris à la nation.

"Telétait l'état de l'empire quand le jeune sultan Sélim monta sur le trône."

M. de Lamartine trace ensuite la vie du sultan Sélim; il montre ce jeune prince, qui avait été élevé par les soins d'une mère énergique, se débattant au milieu des intrigues du sérail, et devant, pour un pays sans réforme qui ne devait être accomplie que par son successeur. L'auteur déroule ce drame lugubre qui devait se terminer par le meurtre de vingt mille janissaires, et qui s'accomplit en Egypte où Mahomet-Ali, ayant l'exemple de Mahmoud, écrasait dix mille mamelukes.

Ce beau travail est depuis un mois dans les mains de tout le monde.

Décédée hier soir à 9 heures, après une douloureuse maladie, Mme Vve NOEL JOUIDAN, à l'âge de 58 ans. Les amis de MM. VICTOR et JULES BÉNIT, ses fils, ainsi que ceuxde la famille JOURDAN, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui vendredi à 4 1/2 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa demeure, rue Bourgogne, entre les rues St Louis et Conti, No 117.

☞ Nous appelons l'attention des amateurs sur la vente d'une JOLIE MAISON de résidence, située à l'intersection de la rue du Quartier et du Chemin du Bayou. Cette vente sera faite demain, à midi, par le ministère de S. Guinault, encanteur. Voir le plan à la Bourse, et les conditions qui sont très avantageuses.

AUSSI—Un TERRAIN situé dans la même rue (du Quartier), entre Tonti et Miro, ayant une petite maison de deux chambres, galerie et deux cabinets Conditions: moitié comptant et la balance à six mois.

Vente de linge fait.

☞ Nous sommes priés d'appeler l'attention des marchands de la ville et de la campagne à la vente de 240 lots de linge fait, chapeaux, cravates en soie, &c, &c. qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de J. B. Blache & Co, No 77, rue de Chartres. 25av

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI SOIR, 24 AVRIL.

Le marché au coton est lourd et les prix sont en faveur des acheteurs. Les ventes ont été de 9,400 balles.

Le sucre est en demande; 500 boucauts ont été faits aujourd'hui: fair, 3¼ @ 5¾. La mélasse n'a pas varié; reculite, 32½ @ 33 cts le gallon.

La farine est ferme; 4,000 barils ont été pris: Ohio, 94 19¾ @ 4 15; marques extra, 94 50@ 5.

Les provisions sont actives et les prix fermes.

Le whisky se vend facilement à 19 cts le gallon.

Le fret est ferme. Coton pour Liverpool à 15/32 d.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—

Steamship Globe, Thompson, pour Galveston et Matagorda.

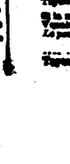
Navire Admiral Welting, pr Brême.
Brick Alnara, Bowra, pr Savannah.
J A Taylor, Sleeper, pr St Pierre [Mart.]
Alston, Pierce, pr Charleston.

—ARRIVÉS.—

Navire Josiah Bradlee, Mansfield, de Mobile.
Owego, Cornell, de New York
Barque Chas S Olden, Douglass, de Vera Cruz.
Goelette Brasza, Lambert, de San Juan.
Dart, Smith, de Raitan Island.
Lois, Pennell, de Pensacola.

☞ Pour les steamboats, voir notre partie anglaise

VOLUNTARIOS CATALANES DE LA LOUISIANA.



La compagnie tomará las armas y se reunirá en el parage acostumbrado, con uniforme completo, pantalon blanco si fuere posible, 1o. del corriente mes para asistir a una revista de inspeccion. Se recomienda la mayor puntualidad a la nora indicada.

Do orden del capitan.
CAYETANO PACHE.
Secretario 1o.

25av—3f

Chandélèges à sucres du Tennessee
Fonderie de Stauber.

UN assortiment complet ainsi que cinq bouches et barges à grains de cette espèce à cette fonderie, toujours en vente, chez
J. ULAVILLE & BEUVRE,
Seul agent, 128 Carondelet.

BRIQUES A VENDRE—1,000 premier choix de Pittsburg, à vendre par
THOS. BLOIS,
Entrepreneur.
10 mars

EXPRES POUR LA CALIFORNIE.

ADAMS & CO.

☞ Notre prochain express pour la Californie partira lundi 28 courant par le steamship *Falcon*, capt. Hartstein,

Pour transporté à prix réduits.

Sous les soins d'un messager spécial envoyé à cet effet.

☞ On peut assurer en tout temps.

☞ Traites à vue sur notre maison de San Francisco.

ADAMS & CO.,
24 av 74, rue du Camp.

Quartiers-Généraux.

1ER DIVISION M. T.
Nlle-Orléans, 25 avril 1851.

ORDRE spécial.—Le Brigadier-Général D Augustin, Commandant la Légion de la Louisiane, ainsi que les officiers de la Légion; le brig. gén E. L. Tracy, commandant la 1ère brigade et les officiers de cette brigade; le brig. gén. D. Cronan, commandant la de brigade et les officiers de cette brigade, sont invités à se joindre au major-général et à son état-major, lundi après-midi, à 4 heures et demie, à l'Arsenal, rue St-Pierre, en grand uniforme, à l'effet d'aller se rendre au corps et de présenter nos respects à notre compatriote distingué, le major-général WINFIELD SCOTT, commandant en chef de l'armée des Etats-Unis.

Par ordre de
Maj. Gén. commandant la 1ère Div. M. L.
L. E Fossall,
Inspecteur de Brigade. 25 av

Quartier Général.

LEGION DE LA LOUISIANE.
Nouvelle Orléans, le 25 avril 1851.

Ordres spéciaux.

Visite au général Scott.

LES officiers commissionnés de la Légion, sont invités à se réunir à l'Arsenal lundi prochain à 4 1/2 heures de l'après-midi, en grande tenue, et se joindre aux autres officiers de la 1re division, pour les ordres du major-général John L. Lewis, afin de faire une visite de bienvenue et présenter nos respectueuses félicitations au héros intrépide de tant de gloire aux batailles, à l'hôte illustre de notre Cité, le vénérable Winfield Scott général en chef de l'armée des Etats-Unis.

D AUGUSTIN,
Brigadier Général.
S L WALDE, Aide de Camp. 25av

QUARTIERS GÉNÉRAUX.

2me Brigade—M. T.
Nouvelle-Orléans, 24 avril 1851.

ORDRE No. 7.

EN conformité avec la loi, les régiments ou bataillons composant la 2me brigade, les 2, 27, 30, 30, 40, 41me dans la ville d'Orléans devront s'assembler chaque année le quatrième lundi d'avril, à 10 heures du matin pour inspection et revue, sur l'Esplanade.

2me Régiment—1er bataillon (81e-Bernard) le 1er samedi d'avril. 2me bataillon (Plaquemine) le 2d samedi d'avril.

Les officiers commandants de régimens et bataillons devront désigner le lieu ou l'on devra s'assembler.

Par ordre du Brigad er Général
DENIS NOLAN,
Commandant la 2me Brigade.
H. PARLONGUE,
Brigadier Inspecteur.
24 av

AVIS.

MA femme, EMMA BIZIE, ayant abandonné mon domicile sans aucune cause je préviens les personnes qui y seraient intéressées, que je ne paierai aucune dette sur mon compte.
26av—3f J J COMPERE.

MODES ET NOUVEAUTÉS.

EN débarquement du steamship "Union," un très joli choix d'articles de mode achetés à très bas prix, consistant en ce qui suit:
Chapeaux de diverses qualités "nouvelle forme."
Rubans pour chapeaux
Rubans pour pelisses
Rubans gaze pour bonnets.
Rubans moirés, &c pour ceintures.
Dentelle, dentelle fausse, application
Crêpes de toutes couleurs
Violettes
Fleurs Artificielles.
Gants de Chevreau
Manches brodées.
Fournitures de modes, &c
Ces marchandises seront vendues à des prix excessivement réduits pour du comptant, ou de bon papier sur le marché. Les magasins continueront à l'attention des acheteurs, étant les plus avantageusement offertes sur ce marché.
MOREL, BAUNDERS & BAUNDERS,
24av—6 Rue des Magasins No 9 au 1er.

ABSOLUTION CATHOLIQUE DE LA NOUVELLE-ORLEANS POUR LE SECOURS DES ORPHELINS.

UNE élection de quinze directeurs de cette association, pour servir durant l'année qui va commencer, aura lieu le 4 de mai prochain, depuis 11 heures du matin jusqu'à 3 heures après-midi, à la résidence de l'archevêque Blanc, rue Conde. Par ordre de la Direction.

JAMES TAYLOR LAYTON, Secrétaire.

N. B.—Afin de pouvoir voter les membres de l'association devront avoir payé leurs souscriptions avant le jour de l'élection. 24 av4f

"COTON DAMASSÉ."

VENDRE ou échanger de COTON DAMASSÉ arrivant directement des manufactures, tenant d'être débarqué et comprenant un assortiment complet des genres frais et nouveaux. COTON DAMAS A DEUX COULEURS, convenables pour le marché du commerce exigeant de vraies marques. S'adresser à JUAN Y DE ECANA,
25 av 47, rue Bienville.

Cotonades et Casimirs coton de fantaisie.

RECUS par le navire Minerva de Philadelphie—60 caisses cotonades fantaisie Orléans, casimirs Californie; métarges Mexicains, Bleu Jerseys, cotonades imitation française.
McDOWELL, MILLS & Co,
94 av 96, rue Grevier.

THE—30 caisses thé noir, bonne qualité, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF.
94av 13 et 15, rue St Louis

CLOUS—1000 caisses clous, grandeurs assortées à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF.
24av—3 13 et 15, rue St Louis

RHUM de New-York—50 barils rhum de New-York, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF.
24av—3 13 et 15, rue St Louis

STAR CANDLES—500 caisses Star Candles, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANSDORFF.
24av—5j 13 et 15, rue St Louis

CAFE—300 sacs café Rio, Havane et Java, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF.
24av—5 13 et 15, rue St Louis

REÇU par le brick Carmine Filomena :
300 livres ananas en boîte de fer.
6 fromages Palmesan, à vendre par DOMINIQUE LANATA.
9 & 10, rue Jefferson

EN magasin et à vendre par le soussigné
10 barils absynthe aussee véritable,
75 caisses absynthe aussee, Pernod,
50 do do Bordeaux
do do DOMINIQUE LANATA.
9 & 10, rue Jefferson

KIRSH WASSER de la Forêt Noire—60 caisses en magasin et à vendre par DOMINIQUE LANATA.
9 & 10, rue Jefferson

COGNAC—COGNAC—60 quarts pipes diverses marques,
98 quarts pipes vieux cognac, à vendre par DOMINIQUE LANATA.
9 & 10, rue Jefferson

VIN D'ANTI—140 caisses vin d'Anti d'Italie, rouge et blanc, à vendre par DOMINIQUE LANATA.
9 & 10, rue Jefferson

150 caisses vin vieux Château Belair, à vendre par DOMINIQUE LANATA.
24 av 9 & 10, rue Jefferson

250 cais es vin St Julien Médoc ordinaire bon à vendre par DOMINIQUE LANATA.
24 av 9 & 10, rue Jefferson

REÇU par les derniers arrivages et à vendre par DOMINIQUE LANATA.
9 & 10, rue Jefferson

1200 paniers belle Plagniol 24 onces,
500 do do Baccalagual 24 onces,
200 do do Malaga 24 onces,
300 do do Carnata 24 onces.
DOMINIQUE LANATA.
9 & 10, rue Jefferson.

EN douane et ayant droit au drawback,
500 paniers huile de 18 bouteilles,
DOMINIQUE LANATA.
9 & 10, rue Jefferson

EN magasin et à vendre par le soussigné,
500 demi-jeannes de 5 gallons,
25 pannes boutteilles vides de Marseille
DOMINIQUE LANATA.
9 & 10, rue Jefferson

MACARONI & VERMICELLI—400 caisses tant macaroni vrac,
400 caisses vermicelli frais,
300 demi-caisses macaroni,
200 do vermicelli,
Reçu par les derniers arrivages et à vendre par DOMINIQUE LANATA.
9 & 10, rue Jefferson

EN magasin et à vendre par le soussigné—
50 caisses macaroni de Zara,
30 de eau de cologne
DOMINIQUE LANATA
9 & 10, rue Jefferson

LE soussigné offre en vente les marchandises sur mentionnées d'importation directe,
60 caisses fromage de Gruyère, 1re qualité,
60 meules Gruyere suisse.
DOMINIQUE LANATA.
9 & 10, rue Jefferson.

REÇU par le brick Carlotta et à vendre par le soussigné,
65 caisses prunes sèches fleuries.
DOMINIQUE LANATA.
9 & 10, rue Jefferson.

VIN CATALAN—45 pipes vieux, à vendre par DOMINIQUE LANATA.
9 & 10, rue Jefferson

EN magasin—30 barriques Vin Bouscaffort 1842, à vendre par DOMINIQUE LANATA.
9 & 10, rue Jefferson

250 caisses vin Haut Sauterne, 1er cru, à vendre par DOMINIQUE LANATA.
9 & 10, rue Jefferson

CREME DE TARTRE, &c—30 caisses crème de tartre, 2 caisses gomme arabique 2 caisses borax raffiné, en magasin, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
24av 29, Vieille Levée

EAU DE VIE DE GENIEVRE—200 barils de New W F VREDENBURGH & Co,
24av 29, Vieille Levée

ESPRIT PUR—20 barils de pur esprit, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
24av 29, Vieille Levée

HUILE à BALEINE—10 barriques huile blanche chie et pure, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
24av 29, Vieille Levée

NOIR D'ANIMAL—25 baril en poudre, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
24av 29, Vieille Levée

QUININE—1800 onces en magasin et à vendre par E J HART & Co,
24 avril 79, rue Tchoupitoulas

CASE—200 paquets, à vendre par E J HART & Co,
24 avril 79, rue Tchoupitoulas

CLOUZ—1500 barillets de mélasses, à vendre par E J HART & Co,
24 avril 79, rue Tchoupitoulas

HUILE de Palmachristi—25 barils No 1 d'Adano, à vendre par E J HART & Co,
24 avril 79, rue Tchoupitoulas

RIZ—130 tierces en déchargement de la goélette Merchant, à vendre par E J HART & Co,
24 av 79, rue Tchoupitoulas

QUININE—1800 onces.—Camphre 10 barils raffiné, à vendre par E J HART & Co,
24 av 79, Tchoupitoulas

JAMBONS DUFFIELD—90 tierces enveloppés, à vendre par E J HART & CO,
24 av 79, Tchoupitoulas

BALAIE—150 douzaines du Nord, à vendre par E J HART & Co,
24 av 79, Tchoupitoulas

DEMANDE.

ON a besoin de suite d'un jeune nègre de 16 à 18 ans, actif et intelligent et connaissant bien la ville.

S'adresser à la pharmacie, encoignure Dauphine et Dubois.
24av—3f

HUILE DE FOIE DE MORUE PURE, récoltée et mise sauver, préparée par Ch Accault, pharmacien, à Paris, à vendre à la Nlle Orléans, par E E MOUGIN, Pharmacien,
Encoignure Douane et Bienville.

AUSSI—Les Capsules de Mothes, à l'huile de foie de morue et à l'huile de ricin. 23av

CHLORURE de Labarraque, sirop de Briant, élixir anti glaireux de Guille, purgatif, vomipurgatif et pilules purgatives de Leroy.
Chlorure de chaux sec, en barres, esséparerilles de Sands et de Townsend, sangsues de Lyon, pâtes de Mayor, vermifuge canadien et de Valmestock.
SANGSUEN MORCEGUESEN
A vendre par E E MOUGIN, Pharmacien,
15av Encoignure Dauphine et Douane

FROMAGES FRAIS—400 caisses fromage anglais,
200 do do à vendre par SECCOMB & VOORHIES,
23 avril 15, rue Tchoupitoulas

SAVON—400 caisses blanc;
100 do oxidé à vendre par SECCOMB & VOORHIES,
23 avril 15, rue Tchoupitoulas

CENT PIASTRES DE RECOMPENSE

SERONT payées pour l'arrestation de ALEXANDRE MATHIEU AUX, individu au coin des rues Bourbon et Conti.

Ce misérable quitta son magasin samedi après l'avoir abandonné dévalisé.

22 avril—6 J. F. MINVIELLE.

EN déchargement du navire Montreal, de Boston:
64 barriques vin rouge St-